



## Festival – Bulletin info #6 (28 septembre 2016) Soirée de clôture, prix du public et épilogue

### Épilogue avec musique live du Mali

Le 14<sup>e</sup> Festival du film africain s'est clôturé le 27 septembre avec un spectaculaire « rappel » : l'avant-première NRW du film musical **MALI BLUES**, en coopération avec le distributeur Realfiction de Cologne. La grande salle de l'Odéon était déjà comble bien avant le début de la manifestation. Les moins chanceux pourront se consoler avec la sortie du film au cinéma le 29 septembre (au Filmpalette, à Cologne). Le réalisateur **Lutz Gregor** a présenté son documentaire sur les musiciens maliens engagés contre l'idéologie des fondamentalistes islamistes qui, en 2012, ont occupé le nord du pays autour de Tombouctou et ont interdit l'utilisation des instruments de musique. Avec l'aide de l'ambassade du Mali, plusieurs protagonistes ont pu venir à Cologne pour l'avant-première du film, parmi lesquels le rappeur **Master Soumy**, ainsi que le chanteur touareg **Amanar** et son groupe. À l'issue de la projection, ils sont montés sur scène pour donner un concert-surprise, transformant l'Odéon comble en piste de danse l'espace d'un moment. Le film ainsi que les musiciens ont été acclamés par le public.

### Soirée de clôture avec musique live du Zimbabwe

Dimanche 25 septembre, la soirée de clôture officielle du 14<sup>e</sup> Festival du film africain au Filmforum du musée Ludwig a donné lieu à un concert inattendu. La rappeuse zimbabwéenne **AWA** annoncée au programme est venue accompagnée de son collègue **Gal\_Vin**, l'un des musiciens les plus populaires de son pays. Pendant que les deux jeunes stars zimbabwéennes jouaient, les organisateurs de *FilmInitiativ* ont demandé à tous les réalisateurs présents de monter sur scène et ont remercié toutes les personnes ayant permis à ce festival d'exister et ayant aidé à sa mise en place – rappelons qu'il a accueilli cette année plusieurs milliers de spectateurs.

Le réalisateur congolais **Zeka Laplaine**, déjà invité de nombreuses fois à Cologne, a pris le micro pour remercier le festival avec beaucoup d'humour, déclenchant des rires dans le public. Il a dit notamment que les invités n'étaient malheureusement pas accueillis à la gare par des carrosses dorés ni hébergés dans des hôtels de luxe, qu'on ne leur déroulait pas le tapis rouge pour entrer dans les salles de cinéma, mais qu'il aimait cependant le festival (« I still love this place ! »).

Dans son discours de clôture, la réalisatrice franco-algérienne **Fatima Sissani** a souligné l'importance du focus du festival « Sisters in African Cinema », et a remercié les organisateurs ainsi que le public pour son grand intérêt et sa vive participation aux discussions à l'issue des projections.

### Prix du public : double succès tunisien

Les prix du public pour le meilleur long métrage (offert par la revue « Choices ») et le meilleur documentaire (offert par WDR) reviennent cette année tous les deux à la Tunisie. La préférence du public est allée largement en faveur de **À PEINE J'OUVRE LES YEUX** que **Leyla Bouzid** est venue présenter à l'ouverture du festival. Le film fait le portrait d'une chanteuse de rock qui, pendant la dictature de Ben Ali, tombe dans les mailles de la police secrète à cause de ses textes critiques (sortie au cinéma le 6 octobre). La réalisatrice, qui avait déjà quitté Cologne, a envoyé un mail de remerciement. Ce prix est pour elle le signe que la voix de l'opposition représentée par cette chanteuse est entendue et ne peut pas être réduite au silence.

La réalisatrice **Feriel Ben Mahmoud** a quant à elle reçu son prix en mains propres pour le documentaire **LA RÉVOLUTION DES FEMMES : UN SIÈCLE DE FÉMINISME ARABE**. Ce film, qui traite de l'histoire du mouvement des femmes arabes, avait déjà été très acclamé lors de sa projection au Filmforum, et avait fait l'objet d'une discussion poussée. C'est **Jutta Krug**, de la rédaction documentaire chez WDR, qui a remis le prix. Ce prix, a-t-elle dit, rend hommage au travail de toutes les autres réalisatrices dont les films exceptionnels ont marqué le focus **Sisters in African Cinema**.